

Rien n'est plus beau un soir d'été que de s'abandonner à l'observation attentive de ces insectes, et pour celui qui ne comprend pas le dommage qu'ils font, il y a peu de spectacles plus intéressants. Comme le papillon ordinaire que l'on voit dans les jardins potagers, la mouche à blé dépose son œuf avec soin sur le blé qui pousse, après quoi elle meure, et au bout de dix ou quinze jours, l'œuf éclot et produit un petit ver, qui bientôt mange le blé croissant. Le blé semble avoir été destiné par la nature à servir de nourriture à cet insecte, et le temps qui s'écoule entre le moment où il dépose son œuf jusque à la coupe du grain, semble être le temps nécessaire pour l'amener à maturité,—en outre, il est presque évident que si l'on suspendait la culture du blé pendant une année seulement, l'insecte disparaîtrait, car il semble qu'il n'y a aucune autre céréale qui puisse le soutenir pendant une année. Mais ce serait une calamité que le pays pourrait à peine supporter, c'est pourquoi il faut aviser à d'autres moyens. Pour faire nos observations, nous avons choisi une gerbe de blé, et préparé un espace de la même grandeur environ que celui que la gerbe occupe en croissant, et après l'avoir bien secouée dans un endroit bien uni, nous avons trouvé la surface entièrement couverte de petits vers.

Nous avons ensuite enclos avec soin l'espace ainsi occupé, et de jour en jour nous avons suivi les progrès que faisaient ces petits vers pour arriver à l'état de chrysalides, ce que exige généralement trois semaines environ après qu'ils sont tombés à terre. Beaucoup néanmoins y arrivent au bout de vingt huit jours, mais généralement après ce temps, suivant nos observations, on peut dire que le ver a imparfaitement atteint quelquefois cet état et s'est mis à l'abri des rigueurs de l'hiver. Au commencement de l'été il brise son enveloppe et en sort en mouche qui voltige çà et là pour propager de nouveau son espèce. Les expériences que nous avons faites la première année nous ont fait voir les degrés par lesquels passe la mouche, et le temps qu'elle est dans chaque degré. L'année suivante nous avons été plus loin, dans le but de confirmer nos premiers résultats en renouvelant nos expériences.

Cette fois nous en enterrâmes un grand nombre à